

ambrosia



HANDEL TELEMANN
WATER MUSIC

ZEFIRO *ALFREDO BERNARDINI*

ZEFIRO

BAROQUE ORCHESTRA

On historical instruments / sur instruments d'époque

Marcello GATTI FLAUTO TRAVERSO

Alfredo BERNARDINI & Marcello GATTI FLAUTI DOLCI

Alfredo BERNARDINI & Paolo GRAZZI OBOÈ

Alberto GRAZZI FAGOTTO

Gabriele CASSONE & Luca MARZANA TROMBE

Dileno BALDIN & Francesco MEUCCI CORNI

Stefano MONTANARI (concertino), Stefania TROVESI, Renata SPOTTI,

Stefano ROSSI & Paolo ZINZANI VIOLINI PRIMI

Lorenzo COLITTO, Laura MIRRI, Ulrike FISCHER & Alessandro DIVONA VIOLINI SECONDI

Giovanni DE ROSA & Chiara ZANISI VIOLA

Gaetano NASILLO & Sara BENNICI VIOLONCELLO

Giancarlo DE FRENZA CONTRABBASSO

Anna FONTANA CLAVICEMBALO

Evangelina MASCARDI TIORBA E CHITARRA BAROCCA

Alfredo BERNARDINI, CONCERTAZIONE

Enregistrement « live » du concert de Londres, St. John's Smith Square, le 9 Juin 2003, dans le cadre du Lufthansa Festival of Baroque Music, par les soins de Simon FOX-GÁL (Musica Numeris) assisté de Justin MARCUS.

Remerciements : Glauco ONGARI (photos des artistes) Mary PARDOE (textes)

Traductions : Mary PARDOE, Margit KUBASTA (Allemand) Pablo GALONCE (Espagnol)

The Celebrated
WATER MUSICK

in Seven Parts

viz.

Two FRENCH HORNS

Two VIOLINS or HOBOYS

a TENOR

and a Thorough Bass for the

HARPSICORD

or

BASS VIOLIN

Compos'd by

Mr. Handel.

Note. The rest of the Works of this Author may be had wherever we sell.

*London. Printed for and Sold by J. Walsh Musick Printer & Engrosser
near to St. Margy at the Harp & Holly in Castle-street in the Strand.*

1743

GEORGE FRIDERIC HANDEL 1685-1763

Water Musick, Suite in F HWV 348 (London, 1715 ?)



- 1 Overture - Adagio e staccato 5'32
- 2 [Allegro] 2'16
- 3 Andante 2'11
- 4 [Allegro] 2'18
- 5 [Passepied] 3'07
- 6 Air 3'29
- 7 Bourrée 1'51
- 8 [Andante] 3'44
- 9 Hornpipe 2'31
- 10 Menuet 1 & 2 2'26

GEORG PHILIPP TELEMANN

Ouverture in C major Wassermusik
„Hamburger Ebb- und Flut“ TWV 55: C 3 (Hamburg 1723)

- 11 Ouverture 7'56
- 12 Sarabande. *Die schlaffende Thetis* 2'35
- 13 Bourrée. *Die erwachende Thetis* 1'49
- 14 Loure. *Der verliebte Neptunus* 1'48
- 15 Gavotte. *Die verliebte Amphitrite* 0'53
- 16 Harlequinade. *Der schertzende Tritonus* 1'31
- 17 *Der stürmende Aeolus* 2'05
- 18 Menuet. *Der angenehme Zephir* 2'56
- 19 Gigue. *Ebbe und Flut* 1'06
- 20 Canarie. *Die lustigen Bots-leute* 1'36

GEORGE FRIDERIC HANDEL

Water Musick, Suite in D HWV 349 (London 1717 ?)
& Suite in G HWV 350 (London 1736 ?)

- 21 [Allegro] 2'12
- 22 [Hornpipe] 3'54
- 23 [Sarabande] 3'08
- 24 Aria 1 & 2 3'10
- 25 Menuet 1 & 2 2'31
- 26 [Gigue 1 & 2] 1'33
- 27 [Bourrée] 1'11
- 28 Lentement 2'17
- 29 Coro 1'30

L'eau est l'élément commun de ces deux compositions instrumentales de Haendel et de Telemann, écrites à quelques années d'intervalle. Ce sont toutes les deux des œuvres de circonstance, celle de Haendel destinée à des fêtes royales sur la Tamise, celle de Telemann pour célébrer le centenaire de l'Amirauté de la Ville de Hambourg. De plus, les auteurs font preuve d'une grande maîtrise de l'écriture pour cordes et vents, autant dans les 'tutti' que dans les solos.

La fameuse *Water Music* (ou *Water Musick*, dans son orthographe d'origine) de Georg Friedrich Haendel n'était pas prévue comme pièce descriptive. L'explication de son titre - « Musique sur l'eau » - réside ailleurs...

Haendel s'installe à Londres en 1713, après une première visite en 1710, et après un séjour triomphal en Italie (1707-10), où il acquiert une aisance dans le style italien. *Rinaldo*, son premier opéra écrit pour la capitale, y connaît un franc succès (l'œuvre est donnée cinquante-trois fois !) et fait de lui, du jour au lendemain, une célébrité auprès du public londonien. En 1714, la reine Anne d'Angleterre meurt. Faute d'héritier direct, c'est Georg Ludwig, Électeur de Hanovre et ancien employeur de Haendel, qui devient Georges Ier d'Angleterre. Curieuse situation pour Haendel qui avait prolongé son séjour en Angleterre contre la volonté de l'Électeur ! Selon la légende, gêné d'avoir manqué à sa parole, Haendel évite tout

contact avec le nouveau souverain. Et c'est le baron Kilmanseck (Johann Adolf, Baron von Kielmansegge), ami des deux hommes et Grand Écuyer de l'Électeur, qui résout la situation. En août 1715, à l'occasion d'une excursion royale en barque sur la Tamise, le baron organise un divertissement musical : les musiciens, dirigés par Haendel, suivent sur une autre embarcation. Cette musique plaît à tel point au souverain qu'il pardonne à son musicien-déserteur et lui accorde à nouveau ses bonnes grâces.

Une autre fête royale sur l'eau - bien documentée celle-ci - a lieu le 17 juillet 1717. Accompagné de sa cour, et suivi par toute une flottille, le roi se rend à Chelsea, où il prend le souper avant de retourner par le fleuve à Whitehall à trois heures du matin. À la demande expresse du roi, c'est le baron Kilmanseck qui organise les festivités. À ses propres frais, celui-ci engage des musiciens (cordes, bois et cuivres), qui jouent sur une barque des œuvres composées pour l'occasion par Haendel. Un témoignage daté du 19 juillet 1717 précise que « Sa Majesté apprécia tant [la musique] qu'Elle la fit exécuter trois fois, bien que chaque exécution durât une heure : deux fois avant et une fois après le souper ».

Une troisième promenade royale sur la Tamise a lieu le 26 avril 1736, à la veille du mariage du prince de Galles, Frédéric Louis (fils de Georges II, roi depuis 1727) avec Augusta, fille de Frédéric II, duc de Saxe Gotha. Haendel

ayant écrit un « anthem » pour les noces du lendemain, il est probable qu'il ait également eu la charge du divertissement musical pour cette excursion sur l'eau.

Il semblerait donc que Haendel ait composé trois versions de la *Water Music*. Ce fait est confirmé par les trois tonalités utilisées dans les matériaux qui nous sont parvenus. Ceux-ci existent sous forme de premières éditions et de partitions d'orchestre ; le manuscrit autographe a disparu. Mais à quelle fête correspond chaque suite ? On l'ignore. De plus, l'ordre des mouvements au sein de chaque suite reste conjectural. Dans un souci de variété et d'équilibre, nous avons donc intégré des mouvements de la Suite en sol (où il manque l'ouverture) à des mouvements de la Suite en ré ; l'ordre des mouvements de la Suite en fa est également différent de celui qui est proposé dans la première édition de John Walsh, ainsi que dans toutes les éditions modernes.

La *Water Music* rassemble diverses influences admirablement maîtrisées : française (la suite de danses avec ouverture), italienne (l'*Adagio*, l'*Andante* et les *Airs*) et anglaise (les *Hornpipes* - ou matelotes -, les airs militaires joués par les trompettes, les appels des cors).

Georg Philipp Telemann - sans doute le compositeur le plus fécond de toute l'histoire de la musique - était considéré de son vivant comme le plus éminent des compositeurs allemands. Il

jouissait du respect de bon nombre de ses contemporains, pour qui il représentait un modèle de style. Haendel, par exemple, n'hésita pas à plagier sa *Tafelmusik*, publiée en 1733, dans son Concerto pour orgue en ré mineur. Et la ressemblance thématique entre l'*allegro* de l'Ouverture de la Suite en fa (*Water Music*) de Haendel et le *presto* de la 5e Partita de la *Kleine Cammer-Music* de Telemann, publiée en 1716, est troublante, au point que l'on se demande s'il ne faudrait pas revoir la datation de l'œuvre de Haendel ! Vers la fin de leur vie, âgés et retirés de la vie musicale, les deux compositeurs échangeant une correspondance ; mais curieusement, les lettres qui nous sont parvenues ne font aucune mention de la musique, alors qu'elles témoignent d'un intérêt commun pour le jardinage...

Telemann fait preuve d'une grande aisance dans la musique vocale (sacrée et profane), le concerto à l'italienne et la musique de chambre. On dit aussi qu'en l'espace d'un an il composa deux cents ouvertures à la française, dans l'intention de se familiariser avec ce style. Et c'est précisément dans le style français qu'il composa sa *Wassermusik*, connue également sous d'autres noms : *Hamburger Ebb' und Flut*, *Musica marittima* ou *Wasser-Ouverture*.

Comme pour la *Water Music* de Haendel, la commande lui vient « d'en haut », sous la forme d'une institution extrêmement importante et influente : l'Amirauté de la Ville de Hambourg. Le 6 avril 1723, le Conseil de

l'Amirauté, qui est chargé de l'organisation militaire pour la défense de la navigation dans le port de Hambourg et du contrôle de la signalisation sur l'Elbe, célèbre son centenaire. Un grand banquet est organisé dans la salle des fêtes du Baumhaus, situé près du port, auquel sont conviés les membres de l'Amirauté, ainsi que des capitaines de la marine marchande, des négociants, le maire et les conseillers municipaux. Aux toasts portés au cours du banquet font écho des coups de canon tirés par des navires mouillant devant la ville, qui déploient également fanions et pavois.

À l'encontre de la *Water Music* de Haendel, la suite de Telemann cherche à décrire l'élément eau dans ses différents mouvements physiques. On peut ainsi la considérer comme une musique « à programme » avant l'heure. Déjà dans la section lente de l'*Ouverture*, la ligne de la mer à l'horizon est représentée par les notes longues des hautbois, alors que les cordes évoquent le clapotis de l'eau sur des rochers ou dans le port. Et dans la section vive de la même *Ouverture*, l'agitation des vagues est rendue par des notes répétées et des gammes en doubles-croches.

Les mouvements qui suivent - à l'exception de *Der stürmende Aeolus* - sont toutes des danses françaises. Sans pour autant abandonner les rythmes de celles-ci, ils s'inspirent pour la plupart de scènes mythologiques et font appel aux dieux antiques. Thétis, déesse de la mer et mère

d'Achille, est représentée dans une *Sarabande* et une *Bourrée* : endormie dans la première (*Die schlaffende Thetis*), elle se réveille dans la seconde (*Die erwachende Thetis*). Puis dans une *Loure*, Neptune, le maître des mers et des océans, est dépeint en amoureux, tout comme son épouse Amphitrite, reine de la mer, évoquée dans la *Gavotte* qui suit. Leur fils, le bienveillant Triton, apporte ensuite un changement de climat avec une *Harlequinade* pleine d'entrain. Et la grâce du *Menuet* de Zéphyr, dieu aimable du vent d'ouest, contraste fortement avec la fureur d'Éole, le maître des vents, qui se déchaîne dans *Der stürmende Aeolus*.

Les deux dernières danses, une *Gigue* et une *Canarie*, nous ramènent à la vie portuaire de Hambourg, avec le flux et le reflux (*Ebbe und Flut*) - importants non seulement pour le port, mais également pour assurer la salubrité des canaux de la ville - et les joyeux matelots (*Die lustigen Boots-leute*).

Les nombreuses partitions d'époque qui nous sont parvenues témoignent du grand succès dont jouissait déjà cette musique au XVIII^e siècle.

Il est intéressant de noter que la description de l'eau - et des éléments en général - est assez courante dans la musique vocale et instrumentale à l'époque baroque. L'eau se prête très bien à un traitement musical, sans doute parce qu'elle permet également d'explorer les « affects » (émotions) si chers aux compo-

siteurs de cette époque. Telemann nous en fournit un bel exemple dans sa *Wassermusik* par l'utilisation de contrastes lent/vif, majeur/mineur, articulations courtes/longues, et par un phrasé rhétorique.

Alfredo Bernardini, 2003

Traduit de l'anglais par Mary Pardoe

Ensemble Zefiro

Dans la mythologie grecque, Zéphyr (Zefiro en italien) est le dieu du vent de l'Ouest, le plus doux et le plus accueilli des vents. Fondé en 1989 par les hautboïstes Alfredo Bernardini et Paolo Grazi, et le bassoniste Alberto Grazi, tous les trois membres d'orchestres baroques parmi les plus renommés, Zefiro est un ensemble polyvalent, où les instruments à vent sont au premier plan.

Dès sa création, Zefiro est invité dans les grands festivals européens (dont Amsterdam, Barcelone, Genève, Innsbruck, Londres, Lyon, Manchester, Milan, Paris, Palma de Majorque, Prague, Ratisbonne, Rome, Salzbourg, Utrecht, Tenerife, Vienne), ainsi qu'en Israël et en Egypte. C'est toujours avec enthousiasme que le public et la presse spécialisée accueillent ses prestations.

En 1999 Zefiro a réalisé un film documentaire sur Antonio Vivaldi pour la télévision belge

(RTB). Des tournées en Amérique du Sud et au Japon figurent parmi ses projets actuels.

Les enregistrements des Sonates pour deux hautbois et basson de Jan Dismas Zelenka et l'intégrale de la musique pour harmonie de Mozart, pour le label Astrée, ont été couronnés de récompenses internationales, dont le Grand Prix du Disque, élevant Zefiro au rang des meilleurs interprètes sur instruments à vent d'époque.

Plus récemment, les enregistrements chez Ambrosio montrent à nouveau l'intérêt de Zefiro pour la redécouverte de musiques remarquables écrites par des maîtres peu connus comme Georg Druschetzky et Luigi Gatti.

Zefiro se produit de plus en plus dans sa formation d'orchestre baroque, dont les activités ont été applaudies lors de tournées en Europe : Italie, Espagne, Autriche, Allemagne et le Royaume-Uni.

Water is the element that unites Handel and Telemann in these two works, composed within a few years of each other. Both are occasional pieces, Handel's *Water Music* (or *Water Musick*, in its original spelling) being written for royal water parties on the Thames and Telemann's *Wassermusik* to celebrate the centenary of the Admiralty in Hamburg. And both are instrumental pieces displaying great expertise in writing for different string and wind instruments, together and in dialogue.

George Frideric Handel's famous *Water Music* does not claim to be a description of water: it got its title for another reason.

Handel settled in London in 1713 after a visit there in 1710 and after his successful Italian stay (1707-1710), which gave him confidence with the Italian style. His first opera written for London, *Rinaldo*, was extremely successful (as shown by its fifty-three performances), bringing him almost immediate celebrity. Following the death of Queen Anne in 1714, Handel's former employer, the Elector of Hanover acceded to the throne as George I. Anecdotes relate that Handel was afraid to appear at court, as he had earlier failed to keep his promise to return to Hanover. The awkwardness was resolved by the diplomacy of Baron Kielmansegge, a common friend and former Master of the Horse to the Elector: when the king and his court took an excursion by barge on the Thames in August 1715, Kielmansegge organised a second barge

carrying musicians under Handel's direction. The music so captivated the monarch that he pardoned the delinquent composer and restored him to favour.

There is a well-authenticated account of another water party on 17 July 1717, when king and courtiers, followed by a large number of boats, sailed from Whitehall to Chelsea; there they had supper, before returning by the same route at three o'clock in the morning. At the king's particular request Kielmansegge organised at his own expense a second barge of musicians, including strings, woodwinds and brass, who played music especially composed by Handel. According to an account written two days later, 'His Majesty approved of it so greatly that he caused it to be repeated three times in all, although each performance lasted an hour - namely twice before and once after supper'.

There is evidence of a third boat trip accompanied with music on 26 April 1736, on the occasion of the marriage of the Prince of Wales, Frederick Louis (son of George II, who had come to the throne in 1727) to Augusta of Saxe-Gotha. As Handel wrote an anthem for the marriage, which was celebrated the following day, it is likely that he was in charge of the musical part of this water excursion too.

So it seems that Handel composed three different versions of his *Water Music*; this is corroborated by the three tonalities found in the materials that survive. These consist of first editions and score copies; the autograph

manuscript got lost. However, it is still uncertain which suite was written for which occasion, and also what was the original order of the movements for each suite. Therefore, on this recording, for the sake of variety and balance, movements of the Suite in G (missing an overture) have been integrated with others from the Suite in D, and the order of the movements of the Suite in F is also different from that suggested by the first John Walsh edition, as well as all modern editions.

Handel's *Water Music* shows an excellent combination of different influences. Although the music is based on the typical French genre of the dance suite with overture, there is an Italian influence in the *Adagio*, the *Andante* and the *Airs*, and the use of Hornpipes, as well as military tunes for the trumpets and hunting calls for the horns, is typically English.

Georg Philipp Telemann was said to be the most famous composer in Germany during his lifetime, and he was one of the most prolific composers ever. Many of his contemporaries respected him as an example to follow in several styles. Handel, for example, did not hesitate to plagiarise his *Tafelmusik*, published in 1733, and to recycle it into his Organ Concerto in D minor. Also, the thematic resemblance between the *allegro* of the Overture of the Suite in F from Handel's *Water Music* and the *presto* from the 5th Partita of

Telemann's *Kleine Cammer-Music*, first published in 1716, is suspicious and offers grounds to reconsider the dating of Handel's work. Curiously, the surviving correspondence between these two old and retired musicians does not say a word about music, although it does testify to their common devotion to gardening.

Telemann was at home with sacred and secular vocal music, Italian concertos and chamber music. He is reported to have also written two hundred French overtures in just one year, in order to make himself acquainted with the French style, and it is in this style that he wrote his *Wassermusik*, also called *Hamburger Ebb' und Flut*, *Musica marittima* and *Wasser-Ouverture*. Like Handel's *Water Music*, the occasion for such composition came from above, in the shape of the Hamburg civil and military authorities.

On 6 April 1723 the college of the Admiralty, which was largely responsible for the military defence of the city's harbour and for the maritime marking and signposting on the Elbe, celebrated its centenary. A great banquet organised in the Baumhaus, near the harbour, was attended by the members of the Admiralty, as well as sea captains, merchants, the mayor and local councillors. The toasts proposed during the banquet were echoed by cannon shots fired from the ships moored in the harbour, which were richly embellished with flags and ribbons.

Unlike Handel's *Water Music*, Telemann's suite aims to describe the element of water in its different physical movements and may therefore be considered as 'programme music'. Already in the slow section of the overture we can recognise the line of the sea at the horizon as represented by the long notes from the oboes, while the strings seem to recall water splashing on the rocks or in the harbour. In the fast section of the same overture, a restless movement of the waves is rendered by slurred repeated notes and by the scales of semi-quavers.

In the following movements, mainly French style dances, scenes and characters associated with water, most of them mythological, have served to inspire the composer. However, the dance rhythms are never abandoned. A *Sarabande* and a *Bourrée* depict Thetis, the sea goddess and mother of Achilles, sleeping in the former (*Die schlaffende Thetis*) and waking in the latter (*Die erwachende Thetis*). A *Loure* represents the ruler of the oceans and seas Neptune in love – like his wife Amphitrite, queen of the sea, as evoked in the following *Gavotte*. Their son, the good-natured Triton, turns the mood in the spirited *Harlequinade*. The graceful *Minuet* of the mild Zephyr, god of the west wind, is in sharp contrast with the raving of the furious Aeolus, keeper of the winds.

The last two dances, a *Gigue* and a *Canarie*, take us back to Hamburg harbour life: ebb and flow (*Ebbe und Flut*) – important not only for

the harbour but also for the cleaning of the city's canals – and the sailors in high spirits (*Die lustigen Boots-leute*).

The large amount of surviving scores from the composer's lifetime witness the success this music had achieved already in the eighteenth century.

It is interesting to note that the description of water – and the elements in general – was quite common in vocal and instrumental music of the Baroque era. Water lends itself very well to musical treatment because it implies movements that are parallel to the various states of the soul – the 'affects' or emotions, which Baroque music aspired to represent. This is illustrated particularly well by Telemann in his *Wassermusik*: he makes expert use of contrasts between slow and fast, major and minor, short and long articulations, with rhetorical phrasing.

Alfredo Bernardini, 2003



Ensemble Zefiro

According to Greek mythology, Zephyr (Zefiro in Italian) was the tender and kind god of the Western Wind. In 1989 oboists Alfredo Bernardini and Paolo Grazi and bassoonist Alberto Grazi, members of some of the most highly acclaimed baroque orchestras, founded Zefiro, a versatile music group in which wind instruments are in the foreground.

Since then, Zefiro has performed at major European festivals (Amsterdam, Barcelona, Geneva, Innsbruck, London, Lyons, Manchester, Milan, Paris, Palma de Mallorca, Prague, Regensburg, Rome, Salzburg, Utrecht, Tenerife, Vienna) as well as in Israel and Egypt, always receiving positive response from both audiences and press.

In 1999, Zefiro made a documentary film about Antonio Vivaldi for Belgian Television. Tours in South America and Japan are among the plans for the near future.

Zefiro's recordings of the complete sonatas of J.D. Zelenka and the complete music for wind band by W.A. Mozart, on the Astrée label, have been awarded several international prizes, including the Grand Prix du Disque, and have made Zefiro a worldwide reference for the wind repertoire. More recent recordings with the label Ambrosie have displayed Zefiro's commitment to the rediscovery of remarkable music by unknown masters such as Georg Druschetzky and Luigi Gatti.

Zefiro's increasing activity as a baroque orchestra has been acknowledged with tours in Italy, Spain, Austria, Germany and United Kingdom.





Wasser ist das Bindeglied zwischen diesen beiden Kompositionen von Händel und Telemann, die mit wenigen Jahren Abstand zueinander entstanden sind. Beide sind *Kasualien*, wobei Händel sein Werk für die königlichen Bootsfahrten auf der Themse und Telemann für die "Centenarfeier" der Hamburger Admiralität komponierte.

Die berühmte *Wassermusik* von Georg Friedrich Händel zielte nicht darauf ab, Wasser zu versinnbildlichen. Der Titel erklärt sich anders. Händel ließ sich 1713 nach Jahren des Triumphs in Italien (1707-10), in denen er sich den italienischen Stil zu eigen machte, und einem ersten Londonbesuch 1710 in der britischen Hauptstadt nieder. *Rinaldo*, seine erste Londoner Oper, war ein durchschlagender Erfolg (das Werk wurde dreiundfünfzigmal aufgeführt) und machte ihn beim Londoner Publikum von heute auf morgen zu einer Berühmtheit. Als die Königin Anna von England 1714 verstarb, wurde Georg Ludwig, Kurfürst von Hannover und ehemaliger Arbeitgeber Händels, als Georg I. zum König von England gekrönt. Eine heikle Situation für Händel, der seinen Englandsaufenthalt gegen den Willen des Kurfürsten verlängert hatte! Händel soll jeder Begegnung mit dem neuen Landesherren aus dem Weg gegangen sein. Letztlich fand ein Freund beider, der hannoverische Oberstallmeister, Baron von Kielmansegge, einen diplomatischen Ausweg. Im August 1715 sorgte er anlässlich eines Bootsausflugs des

Königshauses auf der Themse für musikalische Unterhaltung; die Musiker unter der Leitung Händels folgten in einem zweiten Boot. Der König war von der Musik so angetan, dass er seinem abtrünnigen Musiker verzieh und ihn wieder in Gnaden aufnahm.

Eine weitere - diesmal gut dokumentierte - königliche Bootsfahrt fand am 17. Juli 1717 statt. Der König begab sich mit seinem ganzen Hofstaat in einer Bootskavalkade von Whitehall nach Chelsea, wo er tafelte und erst gegen drei Uhr morgens wieder zurückkehrte. Das Unterhaltungsprogramm wurde auf ausdrücklichen Wunsch des Königs Baron von Kielmansegge anvertraut, der auf eigene Kosten Musiker - Streicher und Bläser - engagierte, die in einem der Boote folgten und die für diesen Anlass komponierten Werke Händels spielten. Ein Augenzeuge berichtete zwei Tage später: "Ihre Majestät fand [an der Musik] ein solches Gefallen, dass Sie sie dreimal wiederholen ließ, obwohl jede Reprise ein Stunde in Anspruch nahm: zweimal vor dem Souper und einmal danach".

Am 26. 4. 1736 sollte noch eine dritte königliche Bootsfahrt auf der Themse stattfinden. Es war der Tag vor der Vermählung des Prince of Wales, Frederick Louis (Sohn Georg II., des Königs von England, der 1727 den Thron bestiegen hatte) mit Augusta, der Tochter Friedrich II., des Herzogs von Sachsen-Gotha. Händel schrieb ein "Wedding Anthem" für die am darauf folgenden Tag stattfindende Trauung, und vermutlich erhielt er auch einen

Auftrag für die musikalische Unterhaltung während dieses Bootsausflugs.

Händel scheint somit drei Versionen seiner *Wassermusik* komponiert zu haben, wie es die drei Tonarten belegen, die aus den uns überlieferten Schriften hervorgehen. Es sind Erstausgaben und Orchesterpartituren; das autographe Manuskript ist verschollen. Welche Suite für welches Fest komponiert wurde, wissen wir allerdings nicht. Auch die Anordnung der Sätze innerhalb jeder Suite beruht auf reinen Vermutungen. Im Sinne von Abwechslung und Ausgewogenheit haben wir Sätze der Suite in G-Dur (bei der die Ouvertüre fehlt) mit Sätzen der Suite in D-Dur verbunden; die Reihenfolge der Suite in F-Dur ist ebenfalls anders als in der Erstausgabe von John Walsh und allen modernen Ausgaben.

Die *Wassermusik* vereint verschiedene Einflüsse, die der Komponist alle meisterhaft beherrschte. Die Grundlage bildet der französische Stil (Suite mit Ouvertüre und einer Folge von Tänzen); im Adagio, Andante und den Aires ist jedoch der italienische Einfluss zu spüren, während die Hornpipes, die militärischen Trompetenpassagen und die Jagdhornrufe eindeutig englische Stilelemente sind.

Georg Philipp Telemann, zweifellos der produktivste Komponist der Musikgeschichte, soll zu seiner Zeit in Deutschland der meist angesehene Komponist gewesen sein. Er stand bei vielen seiner Zeitgenossen, für die sein Stil ein

Vorbild darstellte, in hohem Ruf. Händel zögerte zum Beispiel nicht dessen 1733 veröffentlichte *Tafelmusik* in seinem Orgelkonzert in d-Moll nachzuahmen. Auffallend ist auch die thematische Ähnlichkeit zwischen dem *Allegro* der Ouvertüre der Suite in F-Dur (*Wassermusik*) von Händel und dem *Presto* der 5. Partita der *Kleinen Cammer-Music* von Telemann (Erstausgabe 1716); so sehr, dass es sogar Anlass gäbe, die Datierung des Händelschen Werks nochmals unter die Lupe zu nehmen! Der überlieferte Briefwechsel zwischen den beiden Komponisten an ihrem Lebensabend gibt erstaunlicherweise keinerlei musikalische Hinweise, zeugt jedoch von einer gemeinsamen Liebe zur Gärtnerei.

Ob geistige oder profane Vokalmusik, Concerti oder Kammermusik, alles ging Telemann gleich leicht von der Feder. Um sich mit dem französischen Stil vertraut zu machen, soll er innerhalb eines einzigen Jahres zweihundert französische Ouvertüren komponiert haben. In eben diesem Stil komponierte er auch seine *Wassermusik*, die auch unter anderen Namen bekannt ist: *Hamburger Ebb'* und *Flut, Musica marittima* oder *Wasser-Ouvertur*.

Wie bei der *Wassermusik* Händels handelt es sich um ein Auftragswerk - hier von einer überaus bedeutenden, einflussreichen Einrichtung, der Hamburger Admiralität, der das gesamte Hafengebiet und Lotsenwesen und die Kontrolle der Seezeichen auf der Elbe unterstand. Am 6. 4. 1723 feierte sie ihr hundertjähriges Bestehen.

Im in Hafennähe gelegenen Baumhaus wurde ein Bankett veranstaltet, zu dem die Mitglieder der Admiralität sowie Kapitäne, Kaufleute, der Bürgermeister und Senatoren geladen waren. Als Echo auf die Trinksprüche erklangen die Kanonenschüsse der vor Anker liegenden, festlich geschmückten beflaggten Schiffe.

Im Gegensatz zur Händelschen *Wassermusik* versucht Telemann in seiner Suite, das Element Wasser in all seinen Ausdrucksformen zu beschreiben. Man könnte sogar von programmatischer Musik sprechen. Bereits im langsamen Teil der Ouvertüre stehen lang anhaltende Oboenklänge für die Linie am Horizont, wo sich das Meer in den Himmel verliert, während die Streicher das leise plätschernde Anschlagen am Felsen oder an der Kaimauer wiedergeben. Im schnellen Teil der selben Ouvertüre wird der nie enden wollende Wellenschlag durch bindende Wiederholungen und Achtelnotenläufe verkörpert.

Die nachfolgenden Sätze sind - ausgenommen *Der stürmende Aeolus* - alle französische Tänze. Vor dem Hintergrund dieser Tanzrhythmen berufen sich die meisten auf Szenen der Mythologie oder Götter der Antike. In einer *Sarabande* und einer *Bourrée* tritt Thetis, die Göttin des Meeres und Mutter des Achilles, in Erscheinung. Die *Loure* zeigt einen verliebten Neptunus, Herrscher über alle Ozeane und Meere, und in gleicher Weise seine Gattin Amphitrite, Königin des Meeres, der die darauf

folgende *Gavotte* gewidmet ist. Ihr scherzender Sohn Triton sorgt in einer *Harlequinade* für einen mitreißenden Stimmungswechsel. Das anmutige *Menuett* Zephyrs, des Gottes der milden Westwinde, steht in scharfem Kontrast zum Wüten Äols, des Herren der Winde, das sich in *Der stürmende Aeolus* entlädt.

Die beiden letzten Tänze führen uns wieder mit *Ebbe und Flut* - wichtig nicht nur für den Hafen, sondern auch um die städtischen Kanäle sauber zu halten - und *Die lustigen Bootsleute* in das Hamburger Hafenleben zurück.

Die zahlreichen Partituren, die uns aus der damaligen Zeit überliefert wurden, zeugen vom großen Erfolg, der dieser Musik bereits im 18. Jahrhundert beschieden war.

Die Darstellung von Wasser - und generell von Naturgewalten - fand sich in der barocken Vokal- und Instrumentalmusik immer wieder. Wasser eignet sich ganz besonders gut für eine musikalische Verarbeitung, gewiss, weil sich Parallelen zu Gemütszuständen ziehen lassen; und Gefühle bzw. Emotionen zum Ausdruck zu bringen war ja ein Anliegen, das den damaligen Komponisten besonders am Herzen lag. Telemann liefert uns dafür in seiner *Wassermusik* ein ganz besonders schönes Beispiel mit den Kontrastpaaren *lento/vivo*, *Dur/Moll*, *kurze/ lange Artikulationen* und *einer rhetorischen Phrasierung*.

Alfredo Bernardini, 2003

ZEFIRO

In der griechischen Mythologie ist Zephyr der sanfte, freundliche Gott der Westwinde.

1989 gründeten die Oboisten, Alfredo Bernardini und Paolo Grazi, gemeinsam mit dem Fagottisten, Alberto Grazi, als Mitglieder einiger der renommiertesten Barockorchester mit Zefiro ein vielseitiges Ensemble, in denen Blasinstrumente den Ton angeben. Zefiro ist seither bei den größten europäischen Festivals (Amsterdam, Barcelona, Genf, Innsbruck, Lyon, Manchester, Mailand, Paris, Palma de Mallorca, Prag, Regensburg, Rom, Salzburg, Utrecht) sowie in Israel und Ägypten aufgetreten - stets mit positivem Echo seitens Publikum und Presse. 1999 wirkte Zefiro für das belgische Fernsehen an einem Dokumentarfilm über Antonio Vivaldi mit. Für die komplette Aufnahme aller J.D. Zelenka-Sonaten sowie aller Werke für Bläser von W.A. Mozart für das Label Astrée wurde das Ensemble mit mehreren internationalen Preisen, darunter mit dem Grand Prix du Disque, ausgezeichnet. Damit ist Zefiro zur weltweiten Referenz für das Bläserrepertoire geworden.

Die jüngsten Einspielungen für Ambroise zeugen vom Engagement des Ensembles Zefiro für die Wiederentdeckung bemerkenswerter musikalischer Werke wenig bekannter Meister wie Georg Druschetzky und Luigi Gatti. Bei immer häufigeren Auftritten als Barockorchester verbuchte Zefiro auf seiner durch Italien, Spanien, Österreich, Deutschland und Großbritannien führenden Europatournee einen Erfolg nach dem anderen.



El agua es el elemento común a estas dos obras de Haendel y Telemann, compuestas a tan sólo unos cuantos años de distancia. Las dos son obras de circunstancias, la *Water Music* de Haendel habiendo sido escrita para una fiesta acuática real en el Támesis y la *Wassermusik* de Telemann para celebrar el centenario del Almirantazgo de Hamburgo.

La famosa *Water Music* de Haendel no pretende ser una descripción del agua: su título tiene otro origen.

Haendel se estableció en Londres en 1713 tras una visita en 1710 y después de su estancia en Italia (1707 - 1710) que le permitió de familiarizarse con el estilo italiano. Su primera ópera escrita para Londres, *Rinaldo*, tuvo un gran éxito (como lo demuestran las cincuenta y tres representaciones), ofreciéndole además una fama casi inmediata. Tras la muerte de la reina Ana en 1714, el antiguo patrón de Haendel, el Elector de Hanover, accede al trono con el nombre de Jorge I. Se cuenta que Handel tenía miedo de aparecer por la corte ya que no había cumplido su promesa de volver a Hanover. Esta situación incómoda fue resuelta por le barón Kielmansegge, amigo común y antiguo Caballerizo del Elector: con motivo de una excursión en barca por el Támesis del rey y su corte en agosto de 1715, Kielmansegge preparó una segunda barca con músicos bajo la dirección de Haendel. La música agradó tanto al rey que éste perdonó al compositor fugitivo y le acordó de nuevo su favor. Existe un relato

bien auténtico de otra fiesta acuática el 17 de julio de 1717, cuando el rey los cortesanos, seguidos de un gran número de barcas, navegaron desde Whitehall a Chelsea, donde cenaron antes de volver por el mismo camino a las tres de la madrugada. A petición del rey, Kielmansegge dispuso, pagando de su propio bolsillo, una segunda barca con instrumentos de cuerda, maderas y metales que tocaron música especialmente compuesta para la ocasión por Haendel. Según el relato escrito dos días más tarde, "Su Majestad fue tan maravillado que pidió que [la música] fuera tocada tres veces, aunque cada ejecución duró una hora, es decir, dos veces antes y una vez después de cenar".

Existen pruebas de una tercera excursión en barca acompañada de música, el 26 de abril de 1736, con motivo de la boda del Príncipe de Gales, Federico Luis (hijo de Jorge II, quien había llegado al trono en 1727) con Augusta de Sajonia-Gotha. Dado que Haendel compuso un *anthem* para la boda, que se celebró al día siguiente, es probable que se haya ocupado también de la parte musical de la excursión acuática.

Parece pues que Haendel ha compuesto tres versiones diferentes de su *Water Music*, lo cual es confirmado por las tres tonalidades que se encuentran en los materiales que nos han llegado. Estos materiales se componen de las primeras ediciones y las partes de orquesta, el manuscrito autógrafo habiéndose perdido. Sin

embargo, sigue sin saberse para qué festejo fue escrita cada suite y cuál fue el orden original de los movimientos de cada suite. Así pues, por razones de variedad y equilibrio, en este disco los movimientos de la suite en sol (que carece de obertura) han sido mezclados con otros de la suite en re, y el orden de los movimientos de la suite en fa es también diferente del sugerido en la primera edición de John Walsh así como en las ediciones modernas.

La *Water Music* de Haendel muestra una excelente combinación de influencias diversas. Aunque la música sigue las reglas de la típica suite francesa de danzas con obertura, el adagio, el andante y los *airs* tienen una influencia italiana, y el uso de *Hornpipes* y de motivos militares en las trompetas y de llamadas de caza en las trompas, es típicamente inglés.

Se dice que durante su vida Georg Philipp Telemann fue el compositor más célebre en Alemania y uno de los más prolíficos de todos los tiempos. Fue respetado por muchos de sus contemporáneos como un ejemplo a seguir en muchos estilos. Haendel, por ejemplo, no dudó en copiar su *Tafelmusik*, aparecida en 1733, para reciclarla en su *Concierto para órgano en re menor*. Asimismo, el parecido temático entre el allegro de la obertura de la suite en fa de la *Water Music* de Haendel y el presto de la quinta partita de la *Kleine Cammer-Music* de Telemann, publicada por primera vez en 1716, es sospechoso y permite reconsiderar la crono-

logía de la obra de Haendel. Curioso, la correspondencia que existe entre estos dos hombres, una vez retirados de la vida musical, no contiene una sola palabra sobre música, pero muestra sin embargo su pasión compartida por la jardinería.

Telemann se movía a gusto en la música vocal sagrada y profana, en los conciertos de estilo italiano y la música de cámara. Se dice que en el espacio de un año compuso doscientas oberturas a la francesa para familiarizarse con el estilo francés, y es en este estilo que escribió su *Wassermusik*, también llamada *Hamburger Ebb' und Flut*, *Musica marittima* y *Wasser-Ouverture*. Como en el caso de la *Water Music* de Haendel, el encargo llegó de las altas esferas, las autoridades civiles y militares de Hamburgo.

El 6 de abril de 1723 el colegio del Almirantazgo, responsable en gran medida de la defensa militar de la bahía de la ciudad, del comercio marítimo y la señalización del Elba, celebraba su centenario. Los miembros del Almirantazgo, así como capitanes, mercaderes, el alcalde y los concejales de la ciudad asistieron a un gran banquete en la Baumhaus, junto a la bahía. Los brindis propuestos durante la cena tuvieron como eco los tiros de cañón desde los barcos anclados en la bahía, los cuales fueron ricamente adornados con banderas y rubanes.

A diferencia de la *Water Music* de Haendel, la suite de Telemann pretende describir los dife-

rentes movimientos del elemento acuático y puede por lo tanto definirse como “música programática”. En la sección lenta de la obra puede reconocerse la línea del horizonte representada por las notas largas de los oboes, mientras que las cuerdas parecen recordarnos las salpicaduras del agua sobre las rocas de la bahía. En la sección rápida de la misma obra, el movimiento incesante de las olas es traducido por las notas repetidas y por las escalas en semicorcheas.

En los movimientos siguientes, principalmente danzas en estilo francés, el compositor se ha inspirado en las escenas y los personajes asociados con el agua, muchos de ellos mitológicos. Sin embargo, los ritmos de danza no son en ningún momento abandonados. Tetis, la diosa del mar y madre de Aquiles, es representada en una *sarabande* y una *bourrée*. Una *loure* representa al enamorado dueño de los océanos, Neptuno. Lo mismo que su esposa Amfitrita, reina del mar, evocada en la *gavotte* que sigue. Su hijo, el bonachón Tritón, cambia el ambiente en la animada *Harlequinade*. El gracioso *Minuet* del plácido Zefiro, dios del viento del oeste, contrasta con la cólera del furioso Eolo, guardián de los vientos.

Las dos últimas danzas nos devuelven a la vida de la bahía de Hamburgo : la flujo y reflujo - importante no sólo para la bahía sino también para la limpieza de los canales de la ciudad- y los alegres marineros.

La gran cantidad de partituras coetáneas que

nos han llegado prueba el éxito de esta música ya en el siglo XVIII.

Es interesante observar que la descripción del agua - y de los elementos en general- fue muy extendida en la música vocal e instrumental durante el Barroco. El agua se presta muy bien a un tratamiento musical en razón de sus movimientos, reflejo de los estados del alma (los “afectos” o emociones que la música barroca pretendía representar). Esto es bien ilustrado en la *Wassermusik* de Telemann, quien utiliza con gran habilidad los contrastes entre lento y rápido, modo mayor y modo menor, articulaciones cortas y largas, junto a un fraseo retórico.

Alfredo Bernardini, 2003

ZEFIRO

En la mitología griega, Zéfiro (Zefiro en italianos) es el dios del viento del oeste, el más dulce y afable de los vientos. Fundado en 1989 por los oboístas Alfredo Bernardini y Paolo Grazzi y el fagotista Alberto Grazzi, todos miembros de las orquestas barrocas más prestigiosas, Zefiro es un conjunto polivalente en el que los instrumentos de viento se encuentran en primer plano.

Desde su creación, Zefiro es invitado por los grandes festivales europeos (Amsterdam, Barcelona, Ginebra, Innsbruck, Londres, Lyon, Manchester, Milán, París, Palma de Mallorca, Praga, Ratisbona, Roma, Salzburgo, Utrecht, Tenerife, Viena) así como en Israel y en Egipto. Todas sus actuaciones han sido acogidas con entusiasmo por el público y la prensa especializada.

En 1999 Zefiro ha realizado un documental sobre Antonio Vivaldi para la televisión belga (RTB). Entre sus proyectos actuales se encuentran giras por América Latina y Japón.

Las grabaciones de las sonatas para dos oboes y fagot de Jan Dimas Zelenka y la integral de la música para conjuntos de viento de Mozart, publicadas por Astrée, han sido recompensadas

con diversos premios internacionales entre los cuales el Grand Prix du Disque, elevando Zefiro al nivel de los mejores intérpretes de instrumentos de viento de época.

En los últimos años, las grabaciones para el sello Ambroisie muestran un nuevo interés de Zefiro por la descubrimiento de obras escritas por maestros poco conocidos como Georg Druschetzky y Luigi Gatti.

Zefiro actúa cada vez más en su formación de orquesta barroca, siendo aplaudida durante sus giras europeas : Italia, España, Austria, Alemania y Gran Bretaña.

George Frideric Handel 1685-1759

1-10 Water Musick, Suite in F HWV 348

Georg Philipp Telemann 1681-1767

11-20 Ouverture in C Wassermusik
"Hamburger Ebb und Flut" TWV 55: C3

George Frideric Handel

21-25 Water Musick, Suite in D HWV 349
26-29 Water Musick, Suite in G HWV 350

Zefiro

Alfredo Bernardini CONDUCTOR



COVER PHOTO: © JEAN-BAPTISTE LEROUX / JACANA / EYEDEA
MADE IN FRANCE © 2009 & © 2009 NAIVE
AM192 TOTAL TIMING: 75:29